



Notre-Dame de Fatima

13 octobre 1917



6^{ème} apparition de Marie :

« Le grand miracle »

« Ce jour-là nous avons quitté la maison de bonne heure, écrit Sœur Lucie, pensant bien que le chemin serait long. Le peuple était là en foule (50 à 70000 personnes). Il pleuvait à torrent. Ma mère, craignant que ce fût le dernier jour de ma vie, le cœur déchiré par l'inquiétude de ce qui pourrait arriver, voulut m'accompagner.

Sur le chemin, se reproduisaient les scènes du mois précédent, plus nombreuses et plus émouvantes. Même la boue des chemins n'empêchait pas les gens de se mettre à genoux, dans une attitude humble et suppliante.

Arrivés à la Cova da Iria, auprès du petit chêne-vert, poussée par un mouvement intérieur, je demandai à la foule de fermer les parapluies pour réciter le chapelet. Peu après, nous avons vu le reflet de lumière et, ensuite, Notre-Dame sur le petit chêne-vert.

- Que voulez-vous de moi? - demandai-je.
- **Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à dire le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires reviendront bientôt chez eux.**
- J'aurais beaucoup de choses à vous demander : de guérir plusieurs malades, de convertir des pécheurs, etc...
- **Les uns, oui, les autres, non. Il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés.**

Notre-Dame prit alors un air plus triste:

- **Qu'ils n'offensent pas davantage Dieu, Notre Seigneur, car il est déjà trop offensé.**

Ouvrant alors les mains, elle les fit se réfléchir sur le soleil. Et, tandis qu'elle s'élevait, le reflet de sa propre lumière continuait à se projeter sur le soleil.

Voilà le motif pour lequel j'ai crié que l'on regarde le soleil. Mon but n'était pas d'attirer l'attention du peuple. Je ne me rendais même pas compte de sa présence. Je le fis seulement entraînée par un mouvement intérieur qui m'y poussait ».

C'est alors que se produisit le miracle du soleil, promis quatre mois plus tôt comme preuve de la vérité des apparitions. La pluie s'arrêta, et le soleil, trois fois de suite, se mit à tourner sur lui-même, lançant de tous côtés des faisceaux de lumière de couleurs variées, jaune, lilas et rouge. Il parut, à un moment donné, se détacher du firmament et tomber sur la foule, qui criait de terreur. Au bout de dix minutes, le soleil reprit son état normal. Pendant ce temps, les petits bergers étaient favorisés de nouvelles visions.

« Notre-Dame, une fois disparue dans l'immensité du firmament, écrit sœur Lucie, nous avons vu, à côté du soleil, Saint Joseph avec Jésus, et Notre-Dame vêtue de blanc, avec un manteau bleu. Saint Joseph et l'Enfant Jésus paraissaient bénir le monde, avec des gestes qu'ils faisaient de la main en forme de croix. Peu après, cette apparition s'étant évanouie, j'ai vu Notre Seigneur, et Notre-Dame, sous une forme qui me donnait l'idée que c'était Notre-Dame des Douleurs. Notre-Seigneur paraissait bénir le monde de la même manière que l'avait fait Saint Joseph. Cette apparition disparut, et il me sembla voir encore Notre-Dame sous l'aspect de Notre-Dame du Carmel.

Voilà l'histoire des apparitions de Notre-Dame à la Cova da Iria, en 1917. »



Alliance Mariale

Les Étoiles : « Ensemble, prier, briller, » petits groupes de l'Alliance Mariale qui se réunissent régulièrement en paroisse, en famille ou entre amis pour prier le chapelet et vivre un moment d'amitié et de partage.

www.alliancemariale.com - etoiles@alliancemariale.com